

Berceuse de la Mère de Dieu

En ce numéro de Pâques Spéciale famille, nous vous proposons un poème de Marie Noël, de son vrai nom Marie Rouget. Cette « Berceuse de la Mère de Dieu » exprime tout à la fois l'émerveillement d'une mère, l'humilité, la joie d'avoir donné la vie et la douleur...

PROPOSÉ PAR YASMINA POT | PHOTO: JEAN-MICHEL MOIX



Poème par Marie Noël (1883-1967)

*Mon Dieu qui dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon cœur qui bat,
J'adore en mes mains et berce, étonnée,
La merveille, ô Dieu, que m'avez donnée.

De fils, ô mon Dieu, je n'en avais pas.
Vierge que je suis, en cet humble état
Quelle joie en fleur de moi serait née?
Mais vous, Tout-Puissant, me l'avez donnée.

Que rendrai-je à Vous, moi sur qui tombe
Votre grâce? Ô Dieu, je souris tout bas,
car j'avais aussi, petite et bornée,
J'avais une grâce et Vous l'ai donnée.

De bouche, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour parler aux gens perdus d'ici-bas...*

*Ta bouche de lait vers mon sein tournée,
Ô mon Fils, c'est moi qui te l'ai donnée.
De main, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las...
Ta main, bouton clos, rose encore gênée,
Ô mon Fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De chair, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du repas...
Ta chair au printemps de moi façonnée,
Ô mon Fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De mort, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour sauver le monde... ô douleur, là-bas,
Ta mort d'homme, un soir, noire, abandonnée,
Mon petit, c'est moi qui te l'ai donnée.*